



**HAL**  
open science

# Namwon, la ville de tous les possibles dans l’histoire de Chunhyang ?

Su Young Joo

► **To cite this version:**

Su Young Joo. Namwon, la ville de tous les possibles dans l’histoire de Chunhyang ?. Impressions d’Extrême-Orient, 2023, La ville dans les littératures d’Asie, 15, pp.210-221. 10.4000/ideo.3254 . hal-04609195

**HAL Id: hal-04609195**

**<https://hal.science/hal-04609195>**

Submitted on 12 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## Namwon, la ville de tous les possibles dans l'histoire de Chunhyang ?

Su Young Joo

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ideo/3254>

DOI : [10.4000/ideo.3254](https://doi.org/10.4000/ideo.3254)

ISSN : 2107-027X

### Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est fourni par Aix-Marseille Université (AMU)



### Référence électronique

Su Young Joo, « Namwon, la ville de tous les possibles dans l'histoire de Chunhyang ? », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 15 | 2023, mis en ligne le 31 mars 2023, consulté le 12 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ideo/3254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideo.3254>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Namwon, la ville de tous les possibles dans l'histoire de Chunhyang ?

Su Young Joo

---

- 1 Nous imaginons au moment où un de nos parents ou de nos grands-parents racontent une histoire. Nous écoutons et commençons à entrer dans le monde de cette histoire. Cette histoire raconte souvent là, dans ses premières pages, l'histoire d'une entrée : entrée d'un personnage ou d'une troupe de personnages dans un lieu qui sera celui de la fiction. Ce lieu est souvent une ville. L'histoire de Chunhyang que nous allons étudier se déroule également dans une ville, Namwon, ville qui a donné naissance à la littérature orale avec l'histoire de Chunhyang, un des récits les plus populaires de *pansori*. La ville de Chunhyang, Namwon appartenait à la région isolée de Jeolla<sup>1</sup>. Selon l'ouvrage de *La construction sociale de la réalité* (1996) de Peter Berger et Tomas Luckmanne, « la réalité n'est pas accessible en tant que telle, l'homme construisant socialement et individuellement son rapport au monde par le biais de représentations ». Dans l'histoire de Chunhyang, les Coréens ont aussi construit leur rapport au monde, de différentes manières en adaptant des vecteurs qui vont assurer leur communication, et ainsi ce qu'ils veulent exprimer. Particulièrement, nous voyons ici, leur production ou la transformation de la forme spatiale, la ville fictionnelle dans l'histoire de Chunhyang.

## L'histoire de Chunhyang

- 2 Nous allons présenter brièvement l'histoire de Chunhyang afin de comprendre comment la ville, Namwon a représenté la réalité et sa transformation. Il s'agit de l'histoire d'amour d'un couple de classes sociales différentes. En réalité, le mariage entre différentes classes sociales était restreint, leur amour était impossible. Pourtant cette histoire montre que leur amour arrive à une union possible.

Résumé de l'histoire : Dans la Corée de la longue dynastie Yi (Joseon), sous le règne heureux du roi Sukjong (1674-1720), LEE Mong-ryong, le fils du gouverneur de Namwon, s'éprend de Chunhyang, fille unique de Wolmae, une Kisaeng, une courtisane versée dans les arts et le service des puissants depuis longtemps « rangée ». Ils ont tous deux âgés de 16 ans. Malgré la différence de classe sociale qui les oppose et rend théoriquement leur union impossible, ils se marient à l'insu du père du jeune homme, et se jurent fidélité. Leur bonheur est intense mais de courte durée : ils sont bientôt contraints de se séparer car le gouverneur est appelé à de nouvelles fonctions à la capitale, où Mong-ryong devra poursuivre ses études. Après leur séparation triste, un nouveau gouverneur, Byon Hak-do, arrive à Namwon. Autoritaire et mauvais, il a entendu parler de Chunhyang dont la beauté est connue dans toute la province, et exige qu'elle se mette à son service. Fidèle au serment qu'elle a échangé avec son mari et malgré les sévices qu'on lui inflige, elle est battue cruellement et emprisonnée, Chunhyang refuse obstinément de se soumettre. À Hanyang (Séoul actuelle), Mong-ryong réussit brillamment au concours de recrutement des hauts fonctionnaires. Chargé par le roi d'une mission d'inspection, il sillonne les provinces du sud-ouest déguisé en mendiant, entend les plaintes des paysans, débusque les mauvais serviteurs de l'État, puis révélant son identité, chasse l'ignoble gouverneur et délivre sa fidèle épouse<sup>2</sup>.

- 3 L'histoire de Chunhyang reflète la réalité, l'auteur décrit les difficultés de leur amour dans l'histoire afin d'insister sur l'impossibilité de leur amour dans le monde réel. L'union de ce couple ne peut se réaliser que dans un monde fictionnel.

## Historiques de la construction de la ville réelle, Namwon

- 4 Namwon<sup>3</sup> est une ville du sud-ouest de la Corée, qui se trouve dans la région Jeolla. La région du Jeolla est un espace naturel relativement préservé. Les circonscriptions de Jeollanamdo et Jeollabukdo, situées dans des régions montagneuses (Le mont de Deokyu et le mont de Jiri, 덕유산 et 지리산), regorgent ainsi de parcs nationaux, d'îles et d'îlots protégés. La région du Jeolla est entourée au nord par la région du Chungcheong (충청도), à l'Est par la région du Gyeongsang (경상도), et à l'ouest par la mer. Tandis que les côtes maritimes du Jeolla offrent des ressources de pêches non négligeables, les plaines de la région sont quant à elle reconnues pour leur fertilité, au point que les Coréens disent qu'elles sont capables de sauver la Corée en cas de mauvaises récoltes. En effet, la présence des rivières Youngsan et Seomjin (영산강 et 섬진강) fertilisent les terres aux alentours et ont fait du Jeolla une région agréable à vivre.

Cette région était territoire de Baekje, d'un des trois royaumes antiques coréens (18 av. J.-C.-660). Il était plus facile de l'exploiter pour les routes commerciales. La position géographique de Baekje, actuellement Jeolla, conférait une situation privilégiée pour les échanges technologiques, religieux (bouddhisme), culturels et artistiques considérables avec la Chine et le Japon jusqu'à l'époque de Goryeo (918-1392)<sup>4</sup>.

Le royaume de Joseon (1392-1910) a pris le territoire de Baekje et a établi la capitale à Hanyang (Séoul actuelle) afin de constituer un régime centralisateur. La région de Jeolla s'est naturellement éloignée de la capitale et cela a été pour elle le début de l'isolement du centre du pays. Valérie GELEZEAU explique que cette région était reconnue pour sa richesse agricole et avait été ainsi soumise à de fortes taxes. Malgré cette profusion alimentaire, la région de Jeolla ne profitait pas de sa suprématie. En effet, ses habitants souffraient de famine autant que dans les autres régions de Corée.

Cette région était longtemps exploitée et opprimée par des tyrans successifs. La région de Jeolla était naturellement négligée économiquement, voire politiquement, et était le lieu de tragique opposition. Elle est donc connue en tant que « Terre isolée »<sup>5</sup>.

Par ailleurs, la région de Jeolla fut pendant une période, une province d'exil où l'on envoyait sous la dynastie Joseon les hommes politiques tombés en disgrâce. Ils y passaient ainsi le reste de leur vie, loin des affaires du royaume et des intrigues de la cour.

## La construction de la ville fictionnelle de l'histoire de Chunhyang

- 5 Pourquoi la ville réelle, Namwon inspire-t-elle la construction d'univers fictionnels dans l'histoire de Chunhyang ? Pourquoi inspire-t-elle l'écrivain de cette histoire ?

Afin de répondre à ces questions, nous devons comprendre le genre de cette histoire. Cette histoire est l'origine d'un chant de Chunhyang dans la tradition orale, le *pansori*<sup>6</sup>. Elle est transmise de bouche à oreille de nos ancêtres jusqu'à notre génération. La communauté, des groupes de chanteurs et autres porteurs de tradition orale interviennent dans la construction de cette histoire depuis l'apparition de trace écrite en 1754<sup>7</sup>. SHIN Dong-wook a considéré le *pansori* comme une littérature orale. « La littérature orale se propose comme un acte de création collective »<sup>8</sup>. L'histoire de Chunhyang est donc le résultat de la création collective, un art populaire. Géographiquement, toutes les histoires du *pansori* sont nées et se sont répandues dans toutes les provinces du Jeolla. Elles sont interprétées dans des espaces fréquentés tels que le marché ou la place publique. Le rituel chamanique a la même origine que le *pansori*, dans la région de Jeolla 전라도, d'où sont issus les premiers chanteurs de *pansori* comme Ha Han-dam 하한담<sup>9</sup> que nous pouvons trouver dans l'ouvrage *Joseon changgeuksa 조선 창극사* (Histoire du *changgeuk* de l'époque de Joseon), rédigé par Jeong No-sik 정노식 en 1940.

La population coréenne a donné un espace réel, la ville de Namwon pour en faire le porte-parole des classes les plus pauvres, domestiques et paysans. En tant que création collective et tradition orale, la ville a été matérialisée pour exprimer la réalité de la vie du peuple et cette ville est transformée pour la fiction dans cette histoire. Toutes les impossibilités dans la vie réelle du peuple sont réécrites pour exprimer la réalisation de leur souhait et leur désir.

Particulièrement, l'histoire de Chunhyang décrit les restrictions dictées par leurs classes sociales respectives concernant la relation amoureuse et la corruption de fonctionnaires de la ville, Namwon.

## Les extraits représentatifs de la ville fictionnelle dans histoire de Chunhyang

- 6 Les extraits de l'histoire de Chunhyang nous permettent de comprendre comment la ville, Namwon a représenté la réalité et sa transformation. Ces exemples sont sélectionnés. Malheureusement, nous ne pouvons pas mettre aujourd'hui tous les extraits de la représentation.

## La restriction de la classe sociale

- 7 La première phrase de l'histoire nous invite dans cette ville. Le narrateur s'éveille à la fiction comme la réalité et entre dans la ville, Namwon. Le texte suivant décrit le désir d'enfant d'une courtisane mariée avec un noble. À ce moment-là, Kisaeng était le statut social le plus bas de la société l'équivalent des esclaves. Les kisaeng sont *gwangi* (les esclaves à l'administration). La carrière des Kisaeng est courte. Normalement elles se retirent à l'âge de 50 ans selon la loi. Comme la mère de Chunhyang, une Kisaeng renommée peut arrêter sa carrière en devenant la concubine d'un noble. Quand les Kisaeng accouchent d'un enfant, si c'est un garçon, il devient un esclave de même statut que sa mère ; si c'est une fille, elle doit suivre la carrière de sa mère, donc Kisaeng. Par exception, comme la mère de Chunhyang est mariée avec un noble, le statut social de cette dernière devient identique à celui de son mari. Pourtant il est difficile de définir le statut de sa fille. Officiellement elle n'est pas dans le rang le plus bas, mais le fait d'être la fille d'une Kisaeng ne change pas le regard des autres.

숙종대왕(肅宗大王) 즉위(卽位) 초에 성덕이 넓으시사 성자성손은 계계승승하사 금고옥적은 요순시절이요 의관문물은 우탕의 버금이라. 좌우보필(左右輔弼)은 주석지신이요 용양호위는 간성지장이라. 조정(朝廷)에 흐르는 덕화(德化) 향곡에 퍼졌으니 사해(四海) 굳은 기운이 원근에 어려있다. 충신은 만조하고 효자열녀 가가 재라. 미재미재라 우순풍조하니 함포고복 백성들은 처처(處處)에 격양가라.

이때 전라도 남원부에 월매라 하는 기생이 있으며 삼남의 명기로서 일찌기 퇴기 하여 성가(成哥)가라 하는 양반을 데리고 세월을 보내되 연장사순을 당하여 일점 혈육(血肉)이 없이 일로 한이 되어 장탄수심(長嘆愁心)에 병이 되겠구나<sup>10</sup>.

« Pendant toute la durée de son règne, le grand roi Suk-jong<sup>11</sup> fut un modèle de vertu. Il avait des fils et des petits-fils, si bien que sa succession était assurée. On entendait sonner la flûte et le tambour ainsi qu'au temps béni de Yo et Sun, maîtres de la Chine d'autant, et la culture rayonnait du même éclat que du temps de Wu ou Tang<sup>12</sup>. Le roi était entouré d'illustres ministres, et le pays était gardé par des généraux aussi vaillants que des tigres et des dragons. Révérée en plus haut lieu, la vertu s'était répandue jusqu'aux villages les plus reculés. Une parfaite harmonie régnait sur le pays tout entier. On comptait à la cour mille fonctionnaires dévoués corps et âme à leur roi, et, dans chaque foyer, fils et épouses vivaient dans le plus grand respect filial. Merveilleuse époque ! La pluie et le vent étaient favorables, et le peuple, repu et content, chantait le bonheur de la paix.

En ce temps- là, dans la province du Jeolla, qui se trouve au sud de la Corée, à Namwon exactement, vivait une *kisaeng*<sup>13</sup> qui avait nom *Wolmae* (Fleur de prunier sous la lune). Elle avait été la plus célèbre kisaeng des trois provinces<sup>14</sup> du sud du royaume, mais elle avait quitté le mérier, encore jeune, pour épouser un noble, le *yangban*<sup>15</sup> Song. A l'approche de sa quarantième année, le regret de n'avoir pas d'enfant vint l'obséder »<sup>16</sup>.

## Apparition de lieu d'amour, le jardin de Gwanghanrouwon (광한루원)

- 8 Gwanghanruwon est un jardin dans la ville de Namwon où le pavillon Gwanghanru est établi. Le fils du gouverneur, Mong-ryong a vu Chunhyang à ce pavillon pour la première fois. Il est tombé amoureux d'elle au premier regard. Le pavillon a été construit en 1419 par le premier ministre, HWANG-Hui 황희 durant son exil à Namwon. Afin de rendre grâce à la beauté de ce pavillon, le gouverneur, JEONG In-ji<sup>17</sup> l'a nommé « Gwanhanrou », signifiant « le palais sur la Lune » en 1444. Pendant l'invasion japonaise de 1597, Gwanghanrou est ravagé et reconstruit en 1638. Dans le premier extrait suivant, le pont d'Ojak sur le lac est présenté comme une représentation de

l'amour après le pavillon Gwanghanrou. Ce pont d'Ojak est construit sur un petit lac qui symbolise la Voie lactée dans l'histoire du Bouvier et la Tisserande<sup>18</sup>. Dans cette histoire, le pont est construit par des pies sur la voie lactée afin que le Bouvier et la Tisserande se rencontrent le 7<sup>ème</sup> jour du 7<sup>ème</sup> mois du calendrier lunaire. Le pont des pies (le pont d'Ojak en coréen), est décrit comme un symbole de la rencontre de l'amoureux dans l'histoire de Chunhyang comme celle de Bouvier et la Tisserande.

- 9 Premier extrait : Le jeune LEE exprime son sentiment de tristesse d'être seul dans le monde à travers le beau paysage de Gwanghan.

광한 진경(珍景) 좋거니와 오작교가 더욱 좋다. 방가위지 호남의 제일성이로다. 오작교 분명하면 견우직녀 어디 있다. 이런 승지(勝地)에 풍월이 없을소냐. 도련님이 글 두귀를 지었으되

고명오작선이요 광한옥계루라.

차문천상수직녀요 지홍금일아견우라<sup>19</sup>.

« Les alentours du pavillon étaient d'une beauté éblouissante, et plus encore le point Ojak, le pont des pies noires. Ces lieux méritaient pleinement la renommée dont ils jouissaient, le plus beau paysage de tout le Sud-Ouest. Est-ce vraiment là, se demandait le jeune Yi, que les pies permettent à Gyonwu et Jiknyo de se retrouver ? Où sont-ils donc, en cet instant, ces amants célestes ? Comment ne pas se sentir une âme de poète lorsqu'on se trouve en pareil endroit ? il composa alors ces vers :

Les pies, comme vaisseaux, flottent dans l'azur limpide

Où se dresse le pavillon de jade Gwanghan ?

Quelle était donc cette Jiknyo ?

Mon bonheur ce soir serait d'être Gyonwu »<sup>20</sup>.

- 10 Extrait N° 2 : Le jeune Yi a vu la beauté de Chunhyang et demandé de venir à Gwanhanrou. Chunhyang hésita à y aller. Elle décide d'aller le voir en pensant au rêve de sa mère qui parle d'une rencontre destinée avec ce jeune LEE.

Yi décrit sa beauté en la comparant avec la nature. Il a eu un coup de foudre pour Chunhyang. Le pavillon de Gwanghan a été conservé montrant cette rencontre de ces deux jeunes jusqu'à nos jours. Quand on visite le pavillon, il nous rappelle cet amour de Chunhyang et LEE.

Par ailleurs, la phrase soulignée « **c'est un yangban qui veut te voir : tu ne peux pas refuser** » montre bien qu'à l'époque de Joseon, la classe sociale est bien marquée dans la relation personnelle et aussi la difficulté de la classe inférieure par rapport de la classe noble.

춘향의 도량한 뜻이 연분되려고 그러한 지 홀연이 생각하니 갈 마음이 나되 모친의 뜻을 몰라 침음양구에 말 앓고 앉았더니 춘향모 썩 나 앉아 정신 없게 말을 하되 “꿈이라 하는 것이 전수이 허사(虛事)가 아니로다. 간 밤에 꿈을 꾸니 난데 없는 청룡(靑龍) 하나 벽도지에 잠겨 보이거늘 무슨 좋은 일이 있을까 하였더니 우연한 일 아니로다. 또한 들으니 사또 자제 도련님 이름이 몽룡이라 하니 꿈 몽자(夢字) 용룡자(龍字) 신통하게 맞추었다. 그러나 저러나 양반이 부르시는데 아니 갈 수 있겠느냐. 잠깐 가서 다녀오라.”

춘향이 그제야 못 이기는 체로 겨우 일어나 광한루 건너갈 제 대명전(大明殿) 대들보의 명매기 걸음으로 양지(陽地)마당의 씨암탉 걸음으로 백모래 바다 금자라 걸음으로 월태화용 고운 태도 완보로 건너갈 새 흐늘흐늘 월서시토성습보하던 걸음으로 흐늘거러 건너올 제 도련님 난간에 절반만 비껴 서서 완완히 바라보니 춘향이 건너오는데 광한루에 가까운지라. 도련님 좋아라고 자세히 살펴보니 요요 정정하여 월태화용이 세상에 무쌍이라. 얼굴이 조출하니 청강(淸江)에 노는 학이 설월(雪月)에 비침 같고 단순호치 반개하니 별도 같고 옥도 같다. 연지를 품은 듯 자하상 고운 태도 어린 안개 석양에 비치는 듯 취군이 영룡하여 문채는 은하수 물결 같다<sup>21</sup>.

« Chunhyang réfléchit. En son for intérieur, elle avait décidé d'y aller, mais elle

voulait savoir ce que sa mère en penserait, alors elle gardait le silence. Après un temps, sa mère dit soudainement :

« Comme c'est étrange ! La nuit dernière, j'ai fait un rêve. J'ai rêvé qu'un dragon bleu nageait dans l'étang de Byukdo- ce qui est un heureux présage. Cette visite n'est donc pas un hasard. J'ai entendu dire que le fils du gouverneur s'appelle LEE Mong-ryong, ce qui signifie Rêve de Dragon ! Quoi qu'il en soit, **c'est un yangban qui veut te voir : tu ne peux pas refuser.** Va donc, juste un instant ».

**Chunhyang partit pour le pavillon.** Faisant semblant de s'y rendre à contrecœur, elle avançait tantôt de l'allure incertaine d'un oiseau qui se promène sur le faite du palais Daemyong<sup>22</sup>, tantôt du pas croisé d'une poule dans la cour ensoleillée, tantôt à la vitesse d'une tortue dorée sur le sable blanc. Elle allait lentement, posément, telle Soshi<sup>23</sup>, la favorite du roi Wol, quand elle prenait des cours de maintien sur les fortifications de la citadelle pour séduire le roi de Wu. Accoudé à la balustrade le jeune gentilhomme la regardait approcher. Sa grâce, son pas souple et élégant le ravissaient. Son visage rayonnait de la beauté radieuse d'un reflet de lune sur l'éclat clair un soir de neige. À peine entrouvertes, ses lèvres rouges laissaient paraître de ravissantes dents d'une blancheur éclatante. On eût dit une étoile, un jade parfaitement poli. Le rouge de sa jupe, dont les motifs moirés déferlaient en vagues, se répandait dans l'espace comme un coucher de soleil sur un paysage de brume. Elle marchait avec une infinie délicatesse, telle une fée s'avançant sur des feuilles de lotus. Elle monta les marches du pavillon. Intimidée, silencieuse, elle restait debout. Sans jamais la quitter des yeux, le jeune homme demanda à Bangja de l'inviter à s'asseoir. Ce qu'elle fit de la manière la plus gracieuse. Son visage à peine maquillé était d'une beauté toute divine : une hirondelle toute propre, surprise après ses ablutions dans l'eau claire, ou encore la claire de lune, n'en auraient donné qu'une idée vague et lointaine. Quand elle entrouvrit les lèvres, il crut voir une fleur de lotus sur l'eau. **Il se fit qu'une fée, désertant son palais de la Lune, était descendue à Namwon. Elle ne pouvait être une créature de ce bas monde** »<sup>24</sup>.

- 11 Selon ces deux extraits, nous pouvons trouver un grand thème de cette histoire de Chunhyang. Le pavillon de Gwanghan et le pont d'Ojak sont les lieux de l'amour. Cependant ils symbolisent la réalité et la difficulté de cette relation amoureuse. Ce lieu suggère l'éclosion de l'amour et aussi de l'apparition de son impossibilité donnée.

## La critique sociale, l'administration de Namwon 남원부사

- 12 La critique sociale, qui occupe une place non négligeable dans le récit, vise avant tout les fonctionnaires corrompus. La plus grande partie de cette histoire, la population en tant qu'un second rôle, décrit ou plutôt dévoile la réalité de cette espace où elle vit. Nous voyons les extraits suivants :
- 13 Extrait N°1 : Après la réussite de concours de fonctionnaire de ce jeune Yi, il s'est mis en route afin d'inspecter en suivant la mission donnée par le roi. Il enquêtait sur les plaintes des paysans et le peuple qu'il a rencontré dans la région de Jeolla. Cet extrait montre que les préfets de la région de Jeolla ont entendu l'arrivée nouvelle d'un inspecteur et ils en ont peur. Les préfets étaient toujours supérieurs au peuple. Cette partie décrit un moment inversé de manière satirique. Les préfets corrupteurs sont devenus aussi une classe dominée comme les peuples. Le narrateur, donc le chanteur ou le conteur, raconte la réalité de manière objective, pourtant le message intérieur exprime son intention subjective.

제 각읍 수령들이 어사 님단 말을 듣고 민정(民情)을 가다듬고 전공사(前公事)를 염려할 제 하인인들 편하리요. 이방, 호장 실혼(失魂)하고 공사회계(公事會計)하는 형방, 서기 얼른 하면 도망차로 신발하고 수다한 각 청상(廳上)이 뉘을 잃어 분

주할 제 이때 어사또는 임실 국화들 근치를 당도하니 차시(此時) 마침 농절(農節)이라.<sup>25</sup>

« Ayant fini par apprendre qu'un nouvel inspecteur avait été nommé, les préfets de la région s'efforçaient de traiter leurs affaires avec plus de zèle que d'ordinaire.

Les responsables du personnel, les directeurs des finances, jusqu'aux domestiques, tous commençaient à s'affoler. Le chef de la justice et tous les magistrats sans exception restaient chaussés en permanence pour pouvoir courir plus vite en cas de besoin. Dans les bureaux de l'administration, le personnel s'agitait à qui mieux. C'est alors que l'inspecteur arriva à Guwha, près d'Imsil »<sup>26</sup>.

- 14 Extrait N°2 : L'inspecteur Yi déguisé en mendiant (le mari de Chunhyang) arrive à la fête du préfet de Namwon. Il a récité un poème en remerciement pour le repas. Tous les mauvais serviteurs sont réunis à la fête et Yi a donné son poème pour les critiquer.

- 15 Il récitait le poème en chinois. Il utilise les lettres des nobles afin de transmettre le message du peuple. En réalité, ce poème était la voix du peuple.

운봉이 반겨 들고 필연(筆硯)을 내어주니 좌중이 다 못하여 글 두귀를 지었으되 민정(民情)을 생각하고 본관 정체(政體)를 생각하여 지었겠다.

금준미주(金樽美酒)는 천인혈(千人血)이요

옥반가호(玉盤佳肴)는 만성고(萬姓膏)라

촉루낙시(燭淚落時) 민루낙(民淚落)이요

가성고처(歌聲高處) 원성고(怨聲高)라<sup>27</sup>

Traduction en coréen :

금동이의 아름다운 술은 일만 백성의 피요, 옥소반의 아름다운 안주는 일만 백성의 기름이라. 촛불 눈물 떨어질 때 백성 눈물 떨어지고 노랫소리 높은 곳에 원망소리 높았더라.

Traduction :

« Ravi, le commandant de la caserne d'Unbong lui fit apporter un pinceau et une pierre à encre.

Le vagabond eut terminé avant tous les autres. Son poème évoquait la vie du peuple et la véritable nature du gouverneur :

Le vin fin que contient la carafe dorée,

C'est le sang du peuple.

Dans les assiettes de jade, les mets exquis

Sont la chair du peuple.

La cire qui clisse le long des bougies,

Ce sont les larmes du peuple :

Aux chants gais de la fête, se mêlent sa plainte

Et sa clameur sonore »<sup>28</sup>.

- 16 Comme nous le voyons dans les extraits de l'histoire de Chunhyang, les lieux de la ville de Namwon constituent le récit car ces lieux distinctifs de la ville donnent tous une dimension fictionnelle dans l'histoire de Chunhyang.

## La reconstruction de la ville touristique, Namwon

- 17 La valorisation de l'histoire de Chunhyang permet de reconstruire la ville réelle, Namwon. Elle n'est plus la même ville qu'avant l'apparition de l'histoire de Chunhyang. Depuis cette époque, l'histoire de Chunhyang s'appropriait la ville réelle et son utilisation initiale. Cette ville réelle a donc acquis la réputation de la ville de Chunhyang jusqu'à nos jours. Le succès de ce récit construit une nouvelle image de la ville, Namwon. Plus cette histoire de Chunhyang est transmise et répandue, plus l'image de la ville de Chunhyang est codifiée.

- 18 Cela éclaire l'engouement actuel des acteurs de la ville à vouloir promouvoir leur ville par la valorisation des lieux touristiques. Cette ville, de par sa présence dans l'histoire de Chunhyang, a augmenté en valeur d'usage, mesurable par son attrait touristique. Cette reconnaissance de l'histoire de Chunhyang suscite la reconstruction des lieux touristiques et les événements festifs afin d'attribuer le développement du tourisme à la ville. La ville de Namwon a été officiellement nommée la ville reconstruite, la ville d'amour, Namwon de Chunhyang. Elle organise un festival culturel de Chunhyang depuis 1931. Durant le festival de Chunhyang, un concours de beauté comme Chunhyang, le culte à Chunhyang et le théâtre chanté de l'histoire de Chunhyang se déroulent dans le jardin de Gwanghanrou. Le parc de Chunhyang, la maison des personnages de l'histoire de Chunhyang et l'école du *pansori* ont été construits afin d'attirer les visiteurs et d'entretenir la réputation d'une ville patrimoniale de l'histoire de Chunhyang.

## Conclusion

- 19 La ville réelle de Namwon inspire la création de la ville littéraire ou imaginaire de Namwon dans l'histoire de Chunhyang. Non seulement, la ville de Chunhyang peignait la réalité dure des périodes données historique, sociale et politique, mais aussi elle permettait de franchir les restrictions dans la société de cette époque. Namwon est donc devenue une ville de tous les possibles dans l'histoire de Chunhyang. La transformation de cette ville demeure également dans notre temps actuel. L'enjeu de l'image de la ville de Chunhyang aujourd'hui reconstitue la nouvelle identité de ville réelle en construisant les lieux touristiques. La mise en tourisme prend un nouveau départ à partir de la ville fictive de Chunhyang jusqu'à la constitution d'une ville réelle touristique de Chunhyang. La ville de Namwon est devenue la ville de Chunhyang. Elle n'est plus imaginaire, elle a évolué comme une ville touristique afin de promouvoir et de valoriser un héritage littéraire dans la ville de Namwon.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Anonyme, *Le chant de la fidèle Chunhyang*, traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet, 2008.

BALILY, John, « La théorie de la musique dans les cultures de tradition orale », dans NATTIEZ, Jean-Jacques (éd.), *Musique. Une encyclopédie pour le 21<sup>e</sup> siècle*. Volume 3, Arles-Paris : Actes Sud - Cité de la musique, 2005, pp. 911-914.

CHOI Chung-moo, « The Minjung Cultural Movement and the Construction of Popular Culture in Korea », dans WELLES, Kenneth M. (éd.), *South Korea's Minjung Movement: the politics and Dissent*. Honolulu : University of Hawaii Press, 1995, pp. 105-118.

CHOI Donh-hyeon 최동현, *Pansori iyagi 판소리 이야기* (Le récit du *Pansori*). Séoul : Jakga, (1999) 2009, 338 p.

CHOI Hye-jin 최혜진, *Pansorigye soseoleui mihak* 판소리계 소설의 미학 (L'esthétique de la légende du Pansori). Séoul : Yeoklak, 2000, 327 p.

CHOI Hye-jin 최혜진, *Pansorieui Jeonseungkwa Yeonhaingja* 판소리의 전승과 연행자 (La transmission et les apprentis du Pansori). Séoul : Yeoklak, 2003, 318 p.

CHOI Hye-jin 최혜진, LEE Mun-sung 이문성 et al, *Swipge puleo sseun Sin Jae-hyo pansori saseoljip* 습계 풀어 쓴 신재효 판소리 사설집 (Propos sur le pansori selon une transcription courante). Séoul : Minsokwon, 2012.

DELISSEN, Alain, *et alli*, « Frustrations centripètes et pays cachés. Retour sur le régionalisme coréen et la question du Cheolla, 1925-1993 », dans GELÉZEAU, Valérie (éd.), *La Corée en miettes*. Paris : L'Harmattan, « L'Association géographie et cultures », n° 51, 2004, pp. 15-32.

GANG Ye-won 강예원, *Pansori Jalgokga Yeongu* 판소리 작곡가 연구 (L'étude du compositeur du Pansori). Séoul : Jisiksaneopsa, 2005, 440 p.

GELÉZEAU, Valérie *et alli*, « Introduction : le pouvoir des provinces coréennes », dans GELÉZEAU, Valérie (éd.), *La Corée en miettes*. Paris : L'Harmattan, « L'Association géographie et cultures », n°51, 2004, pp. 3-14.

Guktojirijeuongbowon 국토지리정보원 (National Geographic information institute), *Hangukjuriji jeolla et Jéju* 한국지리지 전라. 제주편 (La géographie de la Corée du Sud, Jeolla et Jéju), 2004.

HOWARD, Keith, *Creating Korean Music: Tradition, Innovation and the discourse of Identity: Perspectives on Korean Music*. Volume 2, Aldershot : Ashgate, « SOAS Musicology Series », n° 25, 2006, 242 p.

HOWARD, Keith, *Korean shamanism: revivals, survivals, and change*. Séoul : Royal Asiatic Society (Korea Branch), 1998, 258 p.

HWANG Mi-yeon 황미연, *Jeonbuk Gukaksa* 전북 국악사 (L'histoire de la musique traditionnelle à JeollaBukdo). Jeonju : JeonBuk Hyangto Muhwayeonguhoe, 1998, 683 p.

JEONG Chung-kwon 정충권, *Pansori Saseolkeui Yeonwonkwa Byeonmo* 판소리 사설의 연원과 변모 (L'origine et la transformation du récit du Pansori). Séoul : Daunsaim, 2001, 316 p.

JUNG No-sik 정노식, *Choséon Changgeuksa* 조선 창극사 (L'histoire du chant sous la dynastie Joseon). Séoul : Dongmunseon, (1940) 1994, 260 p.

KANG Jae-soo, « Les trésors coréens inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO », *La culture coréenne* [en ligne]. N° 42 (juillet 1996), Paris : le Centre Culturel Coréen de Paris. Accessible à l'URL : <http://www.coree-culture.org/IMG/pdf/42.pdf>

LEE Hai-jun, *Yeoksasokeui Jeollado* 역사속의 전라도 (La région de Jeolla dans l'histoire). Séoul : Dajili, (1999) 2001, pp. 205-217.

MACQUIN, Francis, *La Corée du Chosôn 1392-1896*. Clamecy : Laballery, « Guide belles Lettres des Civilisations », n° 29, 2009, 240 p.

MIN Byeong-jun 민병준 et GU Yeon-san 구연산, *Geulim hangikjili baikgwa* 그림 한국 지리 백과 (L'encyclopédie illustrée de la géographie de la Corée). Séoul : Jinseon, (2008) 2009, 225 p.

MINTZ, Barbara R, « Un conte Pansori », *La culture coréenne* [en ligne]. N° 1 (septembre 1918), Paris : le Centre Culturel Coréen de Paris. Accessible à l'URL : <http://www.coree-culture.org/IMG/pdf/1.pdf>

PIHL, Marshall R, « Les chanteurs d'histoires coréens », *La culture coréenne* [en ligne]. N° 16 (décembre 1988), Paris : le Centre Culturel Coréen de Paris. Accessible à l'URL : <http://www.coree-culture.org/IMG/pdf/16.pdf>

SHIN Dong-wook, *La littérature orale coréenne et sa valeur*, dans *Revue de Corée*, N°29, été 1976.

YIM Seong-suk, *La Corée, le peuple et ses valeurs culturelles d'hier à aujourd'hui*. Québec : Les presses de l'université de Montréal, « La société et cultures de l'Asie », Volume 5, 2000, 248 p.

### Webographies

UNESCO, « Les chants épiques Pansori » dans *Patrimoine culturel immatériel de l'humanité en Corée*, accessible à l'URL : (<http://tinyurl.com/bnjz6pn>). Texte de présentation anonyme ; vidéo : 4 mn 41 s. ; 26 photographies couleurs.

L'administration du Cultural Heritage en Corée 문화재청, *Les informations concernant l'inventaire du Pansori*. Accessible à l'URL : (<http://tinyurl.com/apyxk9z>)

Le musée du Pansori à Gochang 고창 판소리 박물관, *L'exposition, la recherche, la collection, l'appréciation et la sauvegarde du Pansori*. Accessible à l'URL : (<http://www.pansorimuseum.com>)

La société du Pansori, *Les recherches du Pansori*. Accessible à l'URL : (<http://tinyurl.com/atntj6v>).

National Research Institute of Cultural Heritage 국립 문화재 연구소, *L'étude du patrimoine immatériel et les inventaires du patrimoine immatériel culturel du pansori*. Accessible à l'URL : <http://tinyurl.com/agby84y>

Le recueil de *pansorihyeondaeyeokbon 판소리 현대역본* (Le pansori en coréen moderne (traduit en coréen moderne)), Jin Gap-gon 진갑곤. 2002, Accessible à l'URL : <http://www.hanjadoc.com/>

## NOTES

1. Y. Bruneton et A. Delissen « Selon le sens commun coréen, l'image négative du Jeolla où s'enracinent discriminations et rancœurs, relie le roi T'aejo (règne 918-943), fondateur de la dynastie Koryeo(918-1392), à Park Chunghee, l'autocrate militaire et natif du Kyeongsang qui présida la Corée du Sud de 1961 à 1979 ».

2. Anonyme, *Le chant de la fidèle Chunhyang*, traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet, 2008, pp. 8-9.

3. Le nom de ville, Namwon est apparu à l'époque de Goryeo. L'administration locale a été réformée en 1018 sous le règne du 8<sup>ème</sup> roi de Goryeo, Hyeonjong. Namwon était du ressort de la région Jeolla.

4. Le comité du patrimoine mondial a compris la valeur du royaume de Baekje. L'inscription des Aires historiques de Baekje a été classée sur la liste du patrimoine mondial sur la base des critères suivants :

- Les sites archéologiques et l'architecture des aires historiques de Baekje témoignent des échanges entre les anciens royaumes d'Asie de l'Est en Corée, en Chine et au Japon en ce qui concerne le développement des techniques de construction et la diffusion du bouddhisme.

- L'établissement des capitales, des temples bouddhistes et des tombes, les caractéristiques architecturales et les pagodes en pierre des aires historiques de Baekje contribuent à former un témoignage exceptionnel et unique sur la culture, la religion et l'art du royaume de Baekje.

Guktojrjeuongbowon 국토지리정보원 (National Geographic information institute), *Hangukjrjiji jeolla et Jéju 한국지리지 전라. 제주편* (La géographie de la Corée du Sud, Jeolla et Jéju), 2004.

5. Gelézeau, VALÉRIE, *La Corée en miettes, régions et territoires*, Hamattan, 2004.

6. Le pansori est un art d'origine populaire à la fois littéraire dans ses parties récitées, musical dans ses parties chantées et théâtral lorsque le chanteur appuie le chant ou la narration de gestes précis et codifiés.

7. La plus vieille édition connue en langue vulgaire, le Manwhabon de 유진환, datant de 1754.
8. Dans *La littérature orale coréenne et sa valeur*, SHIN Dong-wook avance « Alors que la littérature écrite s'appuie plus sur l'imagination personnelle de l'auteur, la littérature orale est la plupart du temps relative à une certaine communauté », dans *Revue de Corée*, N°29, été 1976
9. Les premiers chanteurs de *pansori* appartiennent également à des lignées locales de chamanes héréditaires.
10. Nous avons trouvé ce texte dans le recueil de *pansorihyeondaeyeokbon 판소리 현대역본* (Le pansori en coréen moderne (traduit en coréen moderne)), Jin, Gap-gon 진갑곤. 2002, Accessible à l'Url : <http://www.hanjadoc.com/>
11. Suk-jong (1661-1720), 18<sup>ème</sup> roi de la dynastie YI (1392-1910)
12. En chinois : Yao et Shun, héros civilisateurs légendaires (3<sup>ème</sup> millénaire av.J.-C.) et les rois Yu et Tang, fondateurs respectifs des dynasties Xia (2207)1766 av.J.-C.) et Shang (1765-1122 av.J.-C.), sont considérés comme des modèles de souverains vertueux.
13. Courtisane versée dans les arts et le service des puissants
14. Les provinces du Chungchong, du Gyongsang et du Jeolla
15. Noble, propriétaire terrien
16. Anonyme, *Le chant de la fidèle Chunhyang*, traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet, 2008, pp. 15-16.
17. JEONG In-ji (1392-1478) est un homme politique, un philosophe néo-confucianiste, un linguiste, un écrivain et un poète coréen de la dynastie de Joseon, pendant le règne de roi Séjong.
18. L'histoire du Bouvier et de la Tisserande est l'une des quatre grandes légendes du folklore chinois. Elle raconte l'amour, Bouvier, un jeune orphelin et Tisserande, la fille de l'Empereur céleste. Malgré leur amour, l'Empereur céleste a repris sa fille au Ciel. L'Empereur céleste comprenait leurs tristesses et leur a permis de se retrouver en formant un pont de pices sur la voie lactée.
19. Nous avons trouvé ce texte dans le recueil de *pansorihyeondaeyeokbon 판소리 현대역본* (Le pansori en coréen moderne (traduit en coréen moderne)), *op. cit.*
20. Anonyme, *Le chant de la fidèle Chunhyang*, traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet, 2008.
21. CHOI Hye-jin 최혜진, LEE Mun-sung 이문성 et al, *Swipge puleo sseun Sin Jae-hyo pansori saseoljip* 쉽게 풀어 쓴 신재효 판소리 사설집 (Propos sur le pansori selon une transcription courante). Séoul : Minsokwon, 2012.
22. Palais royal de l'époque Goryeo à Gaesong, aujourd'hui en Corée du nord.
23. La belle Xishi, qui avait été offerte par Fan Shaopo, roi de Yue (Wol en coréen), au roi de Wu pour causer sa perte, fut ensuite reprise par celui-ci, une fois son dessein accompli.
24. Anonyme, *Le chant de la fidèle Chunhyang*, traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet, 2008.
25. CHOI Hye-jin 최혜진, LEE Mun-sung 이문성 et al, *Swipge puleo sseun Sin Jae-hyo pansori saseoljip* 쉽게 풀어 쓴 신재효 판소리 사설집 (Propos sur le pansori selon une transcription courante). Séoul : Minsokwon, 2012.
26. Anonyme, *Le chant de la fidèle Chunhyang*, traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet, 2008.
27. CHOI Hye-jin 최혜진, LEE Mun-sung 이문성 et al, *Swipge puleo sseun Sin Jae-hyo pansori saseoljip* 쉽게 풀어 쓴 신재효 판소리 사설집 (Propos sur le pansori selon une transcription courante). Séoul : Minsokwon, 2012.
28. Anonyme, *Le chant de la fidèle Chunhyang*, traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet, 2008 : 금동이의 아름다운 술은 일만 백성의 괴요, 옥소반의 아름다운 안주는 일만 백성의 기름이라. 촛불 눈물 떨어질 때 백성 눈물 떨어지고 노랫소리 높은 곳에 원망소리 높았더라.

---

## RÉSUMÉS

Namwon, ville de la Corée de Sud, située dans la province du Jeolla du sud, a donné naissance à la littérature orale avec l'histoire de Chunhyang, un des récits les plus populaires de *pansori* (un art populaire coréen). L'histoire, qui se déroule dans cette ville raconte l'amour impossible entre Chunhyang, fille de courtisane et LEE Mong-ryong, fils d'un aristocrate qui se marient en secret car la société à cette époque interdit les mariages de classes sociales différentes. Malgré cette restriction de la société confucéenne, non seulement l'histoire de Chunhyang s'est largement inspirée des aspirations et des douleurs du peuple, en raison de l'impossibilité d'une quelconque évolution sociale, mais elle a aussi exaucé les souhaits irréalisables du peuple. Cette ville dans l'histoire de Chunhyang a représenté la réalité et sa transformation.

Namwon, a city located at the southern province of Jeolla, Korea, gave birth to oral literature with the story of Chunhyang, one of the most popular *pansori* (a Korean folk art) repertoires. The story takes place in this town of Namwon. It tells an impossible love story between Chunhyang, a courtesan's daughter, and LEE Mong-ryong, an aristocrat's son. These two got married in secret as the society prohibited unions between different social classes. Despite this restriction imposed by the Confucian society, the tale of Chunhyang not only was largely inspired by aspirations and pain of the people due to a hopelessness of any social evolution whatsoever, but it also granted impossible wishes to the people. This town from the tale of Chunhyang has represented the reality and its transformation.

## INDEX

**Mots-clés** : L'histoire de Chunhyang, la ville littéraire, pansori, la tradition orale, Corée du Sud

**Keywords** : The tale of Chunhyang, the city of Literature, pansori, oral tradition

## AUTEUR

### SU YOUNG JOO

Joo Su Young a obtenu son diplôme de docteur en histoire d'un patrimoine coréen de l'université d'Aix-Marseille en 2021. Elle est actuellement enseignante de coréen et membre associée de l'Institut de Recherches Asiatiques (IrAsia, UMR 7306). Ses recherches portent sur la tradition orale, la transmission et la patrimonialisation. Elle se focalise sur la préservation et la transmission de l'histoire de génération en génération dans le changement social.